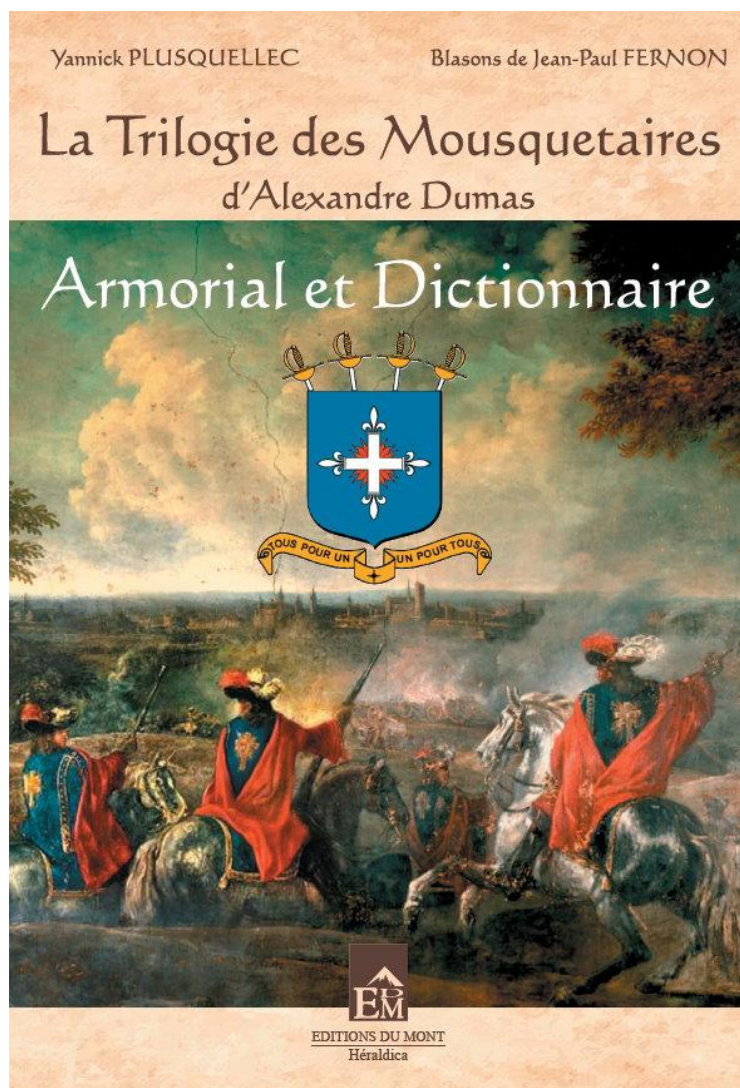


PARUTION NOVEMBRE 2021



Un ouvrage relié, de 368 pages,
au format 16 x 24 cm à la française

publié par



EDITIONS DU MONT

2 rue Augereau
34370 CAZOULS-LÈS-BÉZIERS
Tél. 04 67 30 81 45

Prix : 40 €

Le Livre

D'Artagnan, Athos, Aramis, Porthos, des noms qui nous sont à tous familiers ! Nous suivons leurs aventures entre 1625 et 1673, dans "*la Trilogie des Mousquetaires*", au cours de laquelle Dumas nous offre le portrait d'une multitude de personnages, certains purement fictifs, mais la plupart historiques, hauts en couleurs et en noblesse, donc blasonnés.

Ce sont en priorité leurs armoiries qui ont généré l'idée de cet ouvrage, lequel s'est ensuite doublé d'un travail de présentation répertoriée d'une majorité de noms qui se rappellent à notre souvenir.

Les auteurs nous entraînent dans un voyage temporel, sous le règne de Louis XIII, puis au début de celui de Louis XIV, dans le XVII^e siècle, à la fois réel et imaginaire d'Alexandre Dumas à travers le destin de 157 personnages (dont 121 propriétaires d'un blason), acteurs de la grande aventure.

Les auteurs

- *Yannick Plusquellec*, professeur de Lettres à la retraite, passionnée d'Histoire, a consulté les ouvrages des plus grands spécialistes du XVII^e pour composer ce dictionnaire, son premier essai publié, en mêlant une présentation historique des personnages à l'étude littéraire de la trilogie de Dumas.

- *Jean-Paul Fernon*, ancien professeur de Lettres-Histoire, pratique le langage des armoiries depuis près de 50 ans. Auteur d'un *Dictionnaire d'héraldique* et d'armoriaux régionaux, dont ceux de *l'Hérault* et *du Vendômois*, il a assuré la partie héraldique (étude et dessin des blasons) de cet ouvrage.

ARTAGNAN (d')

BATZ-CASTELMORE d'ARTAGNAN



*Ecartelé, aux 1 et 4 d'or à l'aigle de sable ;
aux 2 et 3 d'azur à un château à deux tours
d'argent maçonné de sable*¹⁰

ARTAGNAN (d') : Charles de BATZ de CASTELMORE, comte d'ARTAGNAN (entre 1611 et 1615-1673) (cf. *Annexe 1*)

Charles, Ogier de Batz de Castelmor, naît dans le comté de Fezensac, dans la juridiction de Lupiac, en Gascogne, au château de Castelmor, acquis par son arrière-grand-père, Arnaud de Batz, un marchand enrichi, qui n'a eu de cesse, comme ses descendants d'ailleurs, de vouloir devenir gentilhomme. Les biens achetés à des nobles ruinés et quelques tricheries administratives devaient les aider à y prétendre.

Bertrand, le père de Charles, choisit de s'allier à l'un des plus hauts lignages gascons, en se mariant avec Françoise de Montesquiou, fille du seigneur d'Artagnan. Ils ont sept enfants. Charles est le quatrième et dernier fils : on ignore la date de sa naissance, les archives de la paroisse de Meymes dont dépend le château ayant disparu.

¹⁰ Ce blason que l'on a coutume d'attribuer à d'Artagnan a été inscrit à l'Armorial général d'Hozier (Languedoc I - Toulouse-Montauban - Titres p.342- Dessins p.1032) le 18 mars 1702 au nom de "Paul Debats, seigneur de Castelmor, Espas et Averon, gouverneur pour le Roy de la ville et citadelle de Navarrens" (Jaurgain, *op.cité*). Paul "Debats" était le frère aîné de d'Artagnan (v.1609-1703).



Statue équestre de d'Artagnan¹²

*Œuvre de Daphné du Barry,
don d'un mécène gascon au village de Lupiac (Gers) en 2015*

¹² Réalisée par Daphné du Barry, cette statue en bronze est la seule au monde de d'Artagnan à cheval : ce dernier est représenté avec deux sabots en l'air, ce qui signifie d'après la tradition que son cavalier est mort au combat. Elle mesure 3,50 m de hauteur et pèse plus d'une tonne. Elle a été inaugurée le 9 août 2015.

Richelieu fait partie des grands hommes d'Etat de la France. Les mesures drastiques qu'il a imposées l'ont rendu très impopulaire. Dumas a largement contribué à véhiculer sa légende noire -tout comme d'autres auteurs romantiques, Hugo et Vigny par exemple-. Les historiens, de nos jours sont plus enclins à le réhabiliter et à lui rendre hommage, tout en reconnaissant la complexité et l'ambiguïté de l'homme.



Armand Jean du Plessis, cardinal de Richelieu
par Philippe de Champaigne (vers 1637)

Richelieu est omniprésent dans *Les Trois Mousquetaires*, pas toujours en personne, mais son nom est sans cesse évoqué et invoqué ; son ombre plane, inquiétante. Il est là du premier au dernier chapitre, comme *Milady*. Dumas se complait visiblement à mettre en scène ces deux personnages "négatifs"; mais la noirceur de Richelieu est moins caricaturale que celle de son espionne. Il est certes machiavélique, tortueux, retors, mais il est subtil et susceptible de reconnaître ses erreurs, de revenir sur ses avis. Il intrigue, anticipe, calcule, mais toujours pour la raison d'Etat. L'image développée par Dumas est celle d'un homme au courant de presque tout, et cela grâce à ses agents dont *Rochefort* est le prototype, mais aussi grâce à sa finesse en psychologie qui lui fait deviner ce qu'il ignore

MOUSQUETAIRES du ROI



*D'azur à la croix fleurdelisée
d'argent anglée de flammes de
gueules (alias : d'or)*⁹⁴

Le noyau originel de la compagnie des mousquetaires est une unité de "carabins" -armés de carabines-, attachée aux cheu-légers de la garde et incorporée à la Maison du Roi par Henri IV.

C'est vraisemblablement en 1622, en pleine campagne militaire contre les huguenots, que **Louis XIII** décide de créer une nouvelle compagnie, indépendante des cheu-légers, dont les membres sont dotés de mousquets, l'arme justifiant leur nom de "mousquetaires". Il la sollicite surtout pour l'accompagner à la guerre et à la chasse. Doublée, diversifiée, elle sera supprimée en 1775 par Louis XVI pour des motifs économiques. C'est sous **Louis XIV** que les compagnies de mousquetaires connaissent leur apogée.

Les mousquetaires sont des gardes du roi assurant sa protection rapprochée, mais ils forment également un corps de parade contribuant au prestige et au faste déployés pour sa gloire. Ils représentent "le symbole de la puissance du "roi-guerrier" (Rémi Masson)⁹⁵.

Ce sont à la fois des fantassins et des cavaliers. Ils constituent une troupe d'élite vouée essentiellement à la guerre de siège, à la poliorcétique.

⁹⁴ Blason élaboré à partir de l'uniforme des Mousquetaires (cf. page 261 et illustration p. 262)

⁹⁵ On consultera avec intérêt son ouvrage *Les Mousquetaires ou la violence d'Etat (Vendémiaire *)*, dont cet article s'est largement inspiré.